d'un homme qui , avec le tems , auroit pû y exciter du trouble. Il se nommoit Cara Osman-Oglou , se disoit descendant du fameux rébelle Saré-Bey-Oglou , & avoit rassemblé dans les environs de *Smirne* , un Corps de six mille hommes , avec lequel il se rendoit redoutable. La force ouverte ne promettant qu'un succès douteux , Sa Hauteſſe se reposa sur un de ses Officiers du soin de faire réussir la chose par stratagème. Cet Officier , après avoir pris des mesures secretes , se rendit au Camp de Cara-Osman-Oglou , auquel s'étant fait présenter , lui dit que le Grand Seigneur vouloit l'employer pour commander un Corps de troupes. Il produisit en même-tems un plein-pouvoir pour traiter avec lui. Quand les conditions de l'accord furent réglées , il invita Cara-Osman dans sa Tente , où il lui présenta des rafraichissemens. A l'instant la Tente fut investie par des Soldats apostés , qui massacrerent , à coups de sabre , Cara-Osman , & lui couperent la tête. A un signal que firent en même-tems les Soldats dont l'Officier Turc étoit accompagné , survint un Corps de Cavalerie légère , sous l'escorte duquel cet Officier s'éloigna en toute diligence , avant que le bruit de la mort de Cara-Osman fût répandu dans le Camp de ce Chef. L'Officier repartit en diligence , & vint annoncer au Sultan , qu'il lui apportoit la tête du rébelle. Cette tête fut mise d'abord sur un piquet , & exposée à la vûë du peuple ; mais elle n'y fut que peu de tems , par considération pour le Corps des Janissaires dans lequel il avoit servi.

III. A cause de neuf ou dix Bâtimens François pris par les Anglois , proche de l'Isle de